

Namur/Jambes : sondages préventifs au donjon d'Anhaive

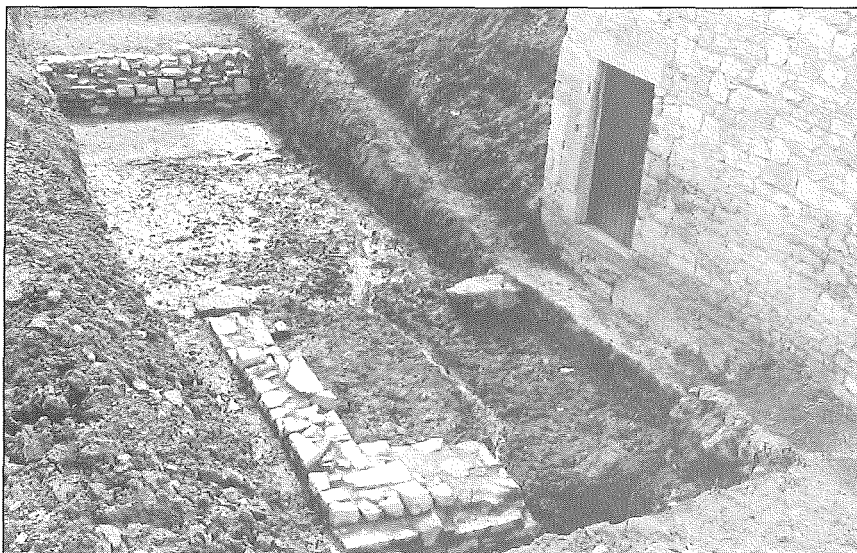
Jean PLUMIER et Claude DUPONT

Dans le cadre du projet de restauration du donjon d'Anhaive situé sur la rive droite de la Meuse, à Jambes, la Fondation Roi Baudouin a sollicité le Service des Fouilles de la Direction de Namur, du Ministère de la Région wallonne, pour y mener une série de sondages préalables. Ceux-ci avaient pour but de repérer le tracé des anciennes douves et de vérifier la présence d'éléments architecturaux à prendre éventuellement en compte dans le projet de réaffectation. A l'extérieur de la tour, plusieurs structures furent mises au jour en rapport avec les fossés : base maçonnée aménagée dans le fossé nord-est, murs de contrescarpe, ... La présence de l'eau a quelque peu compliqué l'examen du sous-sol en profondeur. Toutefois, le sol en place put être atteint au pied des murs ainsi qu'à l'intérieur du donjon. Le remblai supérieur des douves, qui n'ont pas encore été vidées, a livré du

matériel archéologique datable du XVI^e siècle. Les investigations devraient se poursuivre lors de la phase de travaux.

■ 1996

Le sondage effectué au pied de la tour d'Anhaive.



Onhaye/Falaën : le château de Montaigne

Philippe MIGNOT

La poursuite des travaux de consolidation des ruines du château, par les Amis de Montaigne, a permis d'achever le déblaiement de la salle dite de la «chastellerie». Cette aile du château se situe au niveau de la cour. Il s'agit d'un bâtiment de 15 m de long ménagé contre la courtine et sa tour d'angle.

Le premier niveau comprend une voûte en berceau, totalement effondrée, sur laquelle se plaçait un dallage en pierre bleue. Grâce au déblaiement de cette année, la lecture des différentes phases de construction se présente comme suit : le rocher aménagé sur lequel on retrouve une couche noirâtre contenant des débris romains sans structure, l'aménagement du rocher avec des maçonneries fort arasées

antérieures à la courtine et sa tour d'angle ouverte à la gorge des années 1300. Ces murs complètent l'organisation du plan de la phase attribuée au château primitif des IX^e-X^e siècles. La phase de 1300 comprend déjà une salle ménagée dans cette partie du château. A cette époque, la courtine comporte des corbeaux, support d'un plancher. Les contreforts côté cour sont contemporains.

Au XV^e siècle, on décide de voûter la salle avec surélévation de la salle. La partie inférieure est partiellement nivelée. On ajoute, à l'extérieur, une tour carrée faisant office de citerne.

Les maçonneries qui n'avaient pas encore été consolidées l'ont été à cette occasion.